

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **50 (2003)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fois, la mode voulait que les femmes et les enfants portent à leur chapeau des rubans de couleur. Les rubans bariolés servaient à attacher les tresses des filles. Peut-être que les chapeaux de paille de nos grands-pères étaient pourvus de rubans verts ou bleus. Beaucoup de ces rubans ont été faits dans le canton, la plupart dans les chambres des tisserands et des passementiers qui travaillaient à domicile.

Les métiers des tisserands dépendaient des «Maîtres de la soie» de Bâle. Ceux-ci livraient la soie et les passementiers de la campagne en faisaient les rubans commandés. Aujourd'hui, il est difficile de s'imaginer qu'il y a 120 ans, Bâle-Campagne comptait 6000 passementiers. Seulement dans les salles de la vallée de Reigoldswil et dans le haut du canton, on trouvait 5000 chaises de tisserands. Encore en 1916, les «Maîtres de la soie» envoyaient dans de nombreux pays plus de mille tonnes de ces rubans de soie légère.

Le salaire journalier d'un passementier était modeste, mais la plupart d'entre eux, travaillant à domicile, avaient encore un petit train de campagne. Ils accédaient ainsi à une aisance relative. Autour de 1825, on vécut le début de la «mort des rubans». Le cahotement des chaises de tisserands agonisait, les passementiers furent au chômage.

Il s'était passé deux choses: l'Angleterre, le plus gros preneur de rubans, avait augmenté sensiblement ses droits de douane, puis la mode avait changé. Les filles ne portaient plus de rubans dans les cheveux, on leur avait coupé les tresses et la garniture des chapeaux avait passé de mode. Après la mort des rubans, de nombreuses nouvelles branches se sont installées dans le haut du canton, tels les souliers, l'horlogerie et les meubles.

Réunification? Partenariat!

Pendant des décennies, la question d'une réunification avec Bâle-Ville était en suspens. Cependant, en 1969, le Souverain de Bâle-Campagne rejeta à une grande majorité l'idée d'un nouveau canton de Bâle. Par contre, la population ne s'opposait pas à l'idée d'un partenariat avec Bâle-Ville. En 1974, le principe du partenariat fut ancré dans la Constitution.

L'idée d'un partenariat avec Bâle-Ville a été suivie d'actions. En 1973, a été inaugurée l'Ecole d'ingénieurs, actuellement la Haute école technique, commune aux deux cantons, sise à Muttentz. Depuis 1979, les deux Bâle ont un contrôle automobile commun à Münchenstein. Puis, comme la pollution de l'air ne connaît pas de frontières cantonales, on a mis en place, en commun, l'office de l'hygiène de l'air.

Le partenariat avec Bâle-Ville n'est pas seulement concrétisé sous la forme d'entreprises communes, mais aussi sous la forme de participation financière au profit d'institutions de l'autre canton. Ainsi, depuis les années 1950, il existe une entente réciproque sur les hôpi-

taux. En outre, depuis 1976, Bâle-Campagne participe (seul cas pour un canton suisse non universitaire) aux frais de l'Université de Bâle. Il en est de même pour l'euro-aéroport de Bâle-Mulhouse et de la culture de la ville. Bâle-Campagne y consacre chaque année un certain pourcentage de ses recettes fiscales.

Campagne et gastronomie

Pour toute personne qui ne traverse pas obligatoirement le canton par l'autoroute, la campagne est restée un joyau. On aura la meilleure impression générale sur un paysage typique de collines, si l'on suit à pied le chemin bien signalisé des crêtes, d'ouest en est. En voiture, on empruntera les routes transversales. C'est particulièrement au printemps que la nature se pare de son plus bel habit, lorsque des milliers de cerisiers fleurissent, ou alors en automne, quand les forêts de hêtres reluisent de leurs couleurs resplendissantes,

dans cette région peu nébuleuse. C'est alors que sur les sommets du Jura, le Chellenchöpfli, le Bölchen ou le Wisenberg, on émerge sur le Plateau, au-dessus de la mer de brouillard.

Le kirsch de Bâle-Campagne est connu très loin. Il en est de même de ses vins rouges et blancs, cultivés dans ses propres vignobles, et qui ne craignent pas la comparaison avec d'autres vins de campagne. Une autre chose qui caractérise les habitants de Bâle-Campagne: son amour pour la patrie. A chaque fête cantonale, que ce soit en dansant sous l'arbre du mois de mai ou à d'autres fêtes régionales, on entonne et on chante l'«hymne cantonal», ce qui amplifie particulièrement le patriotisme. Ce chant de Bâle-Campagne glorifie le canton, ses charmes campagnards et ses beautés, mais aussi les particularités de ses habitants. Il invite aussi à venir en visite, dans son dialecte qui rend une chaleur particulière à cette hospitalité. □

COMME HÔTES DANS LE CANTON DE BÂLE-CAMPAGNE

AD de l'USPC le 17 mai à Muttentz

JM. L'Union suisse pour la protection civile tiendra sa 49^e assemblée ordinaire des délégués le 17 mai à Muttentz BL, suivant ainsi l'invitation de son association cantonale de Bâle-Campagne. Nous invitons cordialement nos membres et toute autre personne intéressée.

Le programme varié se présente comme suit:

Lieu:	Centre de formation de Coop Suisse, Muttentz
dès 8 h 45	Café et croissants
9 h 30	Salutations de la part de l'USPC Salutations de bienvenue du représentant de la commune de Muttentz Ouverture de l'assemblée des délégués Salutations du représentant du gouvernement du canton de Bâle-Campagne Salutations du représentant de l'Office fédéral de la protection de la population Affaires statutaires
11 h 15	Conférence sur le thème «La protection des biens culturels de la ville romaine d'Augusta Raurica» (Augst)
11 h 45	Apéritif et concert de la Big Band de Therwil; repas de midi
14 h	Déplacement par car spécial à Augst et visite guidée d'Augusta Raurica
16 h 15	Clôture officielle de l'assemblée des délégués et retour en car à Muttentz et Bâle-CFF

Nous nous réjouissons de vous voir venir en grand nombre à notre assemblée annuelle! C'est volontiers que nous vous adresserons le programme ainsi que le formulaire d'inscription.

Union suisse pour la protection civile, case postale 8272, 3001 Berne, téléphone 031 381 65 81, fax 031 382 21 02, e-mail szsv-uspc@bluewin.ch